

→ Prison

## Accompagner le parcours des détenus

Favoriser la réinsertion sociale des détenus, c'est le rôle du Service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP). Aperçu de quelques-uns des dispositifs mis en place pour accompagner les détenus au fil de leur parcours.

30

NantesPassion — N° 247 — NOVEMBRE 2014

« La prison n'a pas pour seule mission la punition. C'est bien sûr une sanction, mais les personnes qui entrent en détention sont amenées à en sortir », souligne Éric Lostanlen, responsable du Service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP) à la maison d'arrêt de Nantes. Il existe tout un arsenal de peines, depuis l'incarcération jusqu'aux aménagements de peine : sursis avec mise à l'épreuve, bracelet électronique, travaux d'intérêt général, contrôle judiciaire, semi-liberté... Tout cela est très encadré et soumis à des conditions précises. Le SPIP veille à l'application de ces mesures, en milieu fermé comme en milieu ouvert. « Sur Nantes, nous avons un peu plus de 1000 détenus incarcérés et 3000 personnes suivies par la justice en milieu ouvert », précise Catherine Lupion, la directrice du SPIP de Loire-Atlantique. « Notre mission est de prévenir la récidive en veillant à faire respecter les obligations fixées par le juge, mais aussi d'aider les personnes à effectuer des démarches de réinsertion : recherche d'emploi ou d'hébergement, parcours de soin, apprentissages de base, activités culturelles et sportives... » De nombreux partenariats existent avec des acteurs publics ou privés pour toutes ces démarches, en milieu fermé comme en milieu ouvert.

### LE MAINTIEN DES LIENS FAMILIAUX

« Plus la personne incarcérée est isolée, plus le risque de récidive est grand. Le fait de voir sa famille dans de bonnes conditions permet de tirer en quelque sorte la personne vers le haut », explique

Ingrid Delabarre, directrice adjointe de la maison d'arrêt de Nantes. Les familles des détenus sont fortement impactées par l'incarcération d'un proche. Pour maintenir le lien de manière moins restrictive qu'au parloir, quatre unités de vies familiales (UVF) ont été installées dans l'établissement, fait exceptionnel en maison d'arrêt. Sous certaines conditions, les détenus peuvent demander à passer entre 6 h et 72 h dans ces appartements. « Avant de venir, le détenu doit acheter les produits nécessaires à son séjour. À la fin, le ménage doit être fait. Cela permet une meilleure responsabilisation dans un milieu où la prise en charge est quasi-totale. » Dans le bureau du gardien, Emmanuel Pichon, de nombreux dessins d'enfants sont affichés. « Des liens se créent, à force de voir les familles. Pendant le séjour, on passe trois fois par jour mais en dehors de ces passages, on n'intervient pas. » Et, pour Ingrid Delabarre, « c'est un facteur d'apaisement de tensions. Le détenu retrouve son rôle au sein de sa famille, il doit organiser sa venue dans l'unité. C'est un outil pour reconstruire du lien. »

La maison d'arrêt de Nantes compte 635 détenus, dont 44 femmes.



### DÉCRYPTAGE

#### La détention à Nantes

Le centre pénitentiaire de Nantes est composé de trois établissements :

- Le centre de détention (peines supérieures à deux ans), avec 419 détenus
- La maison d'arrêt (prévenus en attente de jugement ou condamnés à de courtes peines), avec 635 détenus dont 44 femmes. La nouvelle maison d'arrêt, construite en 2012, s'étend sur 4 hectares, sur un terrain de 12 hectares.
- Le quartier de semi-liberté, situé hors de l'enceinte de la maison d'arrêt, avec une trentaine de détenus.

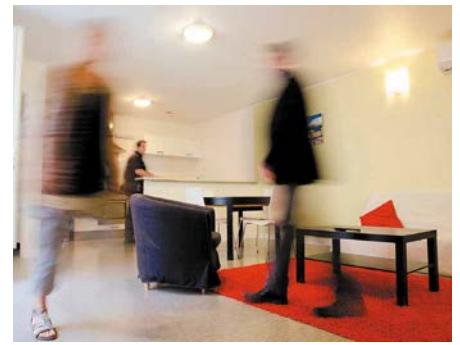


© Photos : Aurélie Piel

Un concert organisé à la maison d'arrêt dans le cadre des Heures d'été.



De nombreux détenus découvrent la lecture en prison, d'où l'intérêt des bibliothèques animées par la FAL 44.



Les unités de vies familiales (UVF), de vrais appartements pour maintenir les liens familiaux des détenus.



Éric Lostanlen, directeur du Spip à la maison d'arrêt de Nantes.



Les détenus et leurs familles peuvent passer de 6 à 72 h dans l'unité de vie familiale.

## QUAND LA CULTURE ENTRE EN PRISON

Depuis une douzaine d'années, un partenariat entre ministère de la Justice et ministère de la Culture a permis la mise en place du dispositif « Culture-justice », pour le développement culturel en milieu pénitentiaire. Sur la région, c'est la Ligue de l'enseignement – FAL 44 qui a cette mission. « L'objectif est de décliner à l'intérieur ce qui existe à l'extérieur et pour cela, nous avons de nombreux partenariats avec les acteurs culturels locaux », explique Emmanuelle Morice, chargée de mission culture-justice à la FAL 44. Concerts avec la Folle Journée ou Aux heures d'été, rencontres d'écrivains, « nous construisons des parcours culturels, pour que cela ait un sens. Si on fait venir un spectacle, il y a toujours une rencontre, une conférence, un atelier en amont. L'idée est d'ouvrir l'esprit mais le public est très hétéroclite et il faut accompagner la découverte. » En-dehors des rendez-vous événementiels organisés en prison, des ateliers d'arts plastiques ou de musique, de loisirs créatifs, d'échecs, de yoga ponctuent la détention. Et puis il y a les bibliothèques.

Gérées par des auxiliaires détenus, sous la responsabilité de la FAL 44, il en existe une à la maison d'arrêt et une au centre de détention. Et des points lecture ont été installés dans tous les « quartiers » (courtes peines, disciplinaire...). « De nombreux détenus deviennent lecteurs en prison. Pour nous c'est un support très intéressant. Chaque événement culturel est relayé par la bibliothèque. Il y a aussi des ateliers d'écriture, des cercles de lecture. » Ça n'est pas le cas partout, mais dans la région, l'administration pénitentiaire soutient fortement toutes ces actions. « Nous avons huit postes de chargés de mission et coordinateurs culturels en tout sur la région, trois à Nantes. Et nous avons vu au fil des années le nombre de permissions culturelles (pour voir un spectacle, visiter une exposition...) augmenter fortement », poursuit Emmanuelle Morice. Par ailleurs, de très nombreuses associations interviennent en milieu carcéral, proposant toutes sortes d'activités : alphabétisation, jeux de société, liens avec les familles, informatique... ■

Armelle de Valon